



Crise des engrais : la dépendance agricole française révélée au grand jour

Face aux tensions géopolitiques, la biodynamie s'impose comme une alternative concrète déjà opérationnelle

Paris, avril 2026,

La hausse brutale du prix des engrais azotés, provoquée par la fermeture du détroit d'Ormuz alors que les relations entre la Russie et l'Europe sont déjà interrompues, agit comme un révélateur : le modèle agricole français repose sur une dépendance structurelle aux intrants importés.

Près de la moitié des engrais azotés utilisés en France sont importés, tandis que l'autre moitié, bien que produite sur le territoire national, repose sur du gaz d'origine étrangère. Dans ce contexte, les agriculteurs se retrouvent directement exposés à des fluctuations qu'ils ne maîtrisent pas. Cette crise met en lumière une vulnérabilité profonde du système agricole actuel.

Une question s'impose : comment produire durablement sans dépendre de ressources dont les prix et l'accès échappent totalement aux agriculteurs ?

Une dépendance devenue stratégique

Derrière la crise actuelle se dessine une réalité structurelle : un modèle agricole construit sur l'utilisation d'intrants chimiques ou minéraux (1*), dépendants des marchés internationaux et donc des relations géopolitiques. Cette dépendance fragilise l'ensemble de la chaîne agricole et pose un enjeu majeur de souveraineté alimentaire pour la France et l'Europe.

(1*)[Source : .inrae / actualites / moitie-du-phosphore-disponible-sols-agricoles-lechelle-mondiale-provient-engrais-mineraux](#)

La biodynamie : une réponse concrète déjà éprouvée

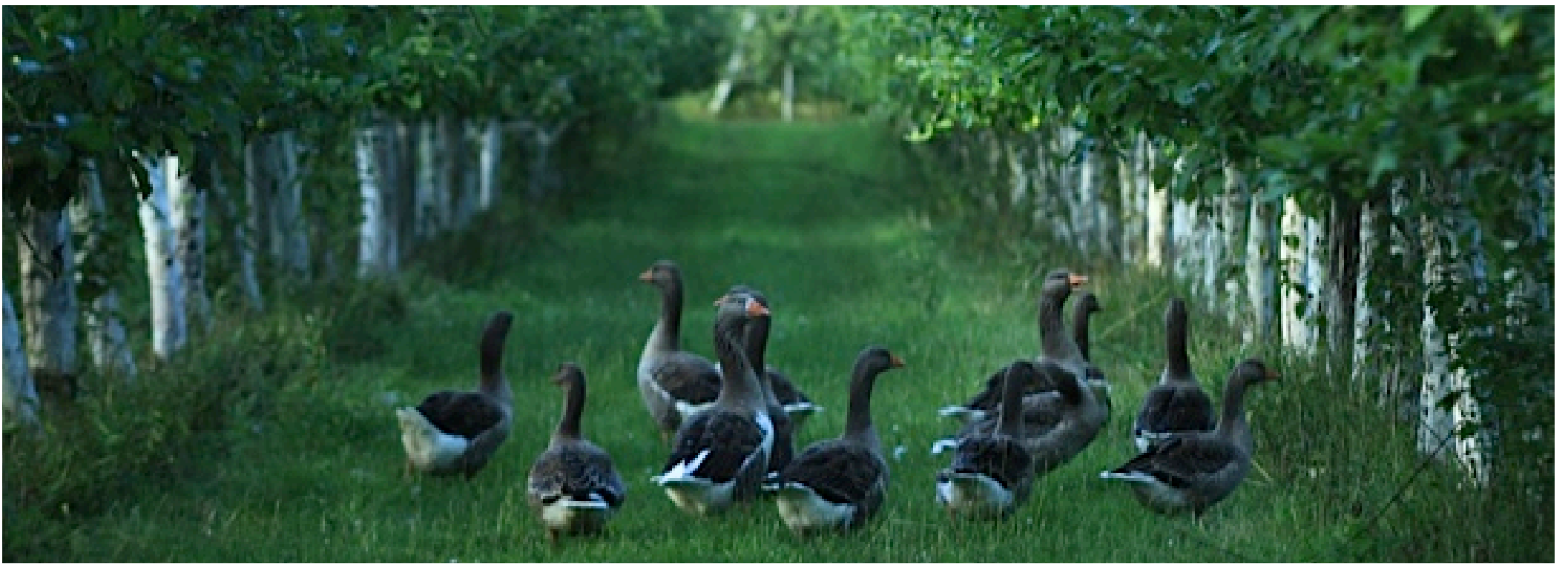
Contrairement au modèle d'agriculture conventionnelle, la biodynamie repose sur un principe fondamental : restaurer la fertilité naturelle des sols et renforcer l'autonomie des fermes. Sans recours aux engrais chimiques de synthèse, elle s'inscrit dans une logique d'agriculture circulaire, déjà mise en œuvre sur de nombreux territoires.

- une indépendance vis-à-vis des marchés d'intrants
- une meilleure résilience face aux crises énergétiques et géopolitiques
- des fermes plus autonomes
- des modèles économiques plus stables pour les agriculteurs

"Cette crise révèle une faille majeure de notre agriculture" : « La situation actuelle montre à quel point notre agriculture est vulnérable à des facteurs extérieurs. Les modèles comme la biodynamie démontrent qu'il est possible de produire autrement. C'est une réponse concrète et vertueuse, déjà éprouvée sur le terrain en France comme à l'étranger. Ce modèle relève presque de la survie dans les pays dits « pauvres », où la hausse du prix des intrants provoque une multiplication des disettes, comme l'ont illustré les émeutes de la faim de 2008. — **Jean-Michel Florin, Porte parole du mouvement Biodynamie, Formateur en biodynamie, co-Président du BFDI, Fédération Internationale de la Biodynamie**

Un enjeu de souveraineté alimentaire

Alors que la souveraineté alimentaire redevient une priorité stratégique, les modèles agricoles fondés sur l'autonomie et la régénération des sols apparaissent comme des alternatives crédibles et immédiatement activables. Au-delà de la crise actuelle, ils ouvrent la voie à une transformation durable du modèle agricole, moins dépendante, plus résiliente et mieux adaptée aux défis contemporains notamment économiques et sanitaires.



À travers notre prise de parole,
 nous vous invitons à venir nous rencontrer sur nos
 domaines pour découvrir la réalité de nos agriculteurs
 et de nos viticulteurs engagés en biodynamie :

- une agriculture circulaire sans pesticides de synthèse ni OGM
- respectueuse du bien-être animal
- soucieuse de proposer des produits bons pour la santé et bon dans nos verres et nos assiettes.



À propos des acteurs de la biodynamie



À propos des acteurs de la biodynamie

La biodynamie est un modèle agricole structuré et indépendant, réunissant agriculteurs, viticulteurs, organismes de formation, labels privés, chercheurs, transformateurs et distributeurs engagés.

Présente dans plus de 65 pays, elle repose sur des pratiques exigeantes, encadrées par des cahiers des charges stricts et des contrôles indépendants.

Ses acteurs œuvrent collectivement à la régénération des sols, à la qualité des productions, à la préservation du vivant et à la viabilité économique des exploitations.

En France comme à l'international, ils défendent une vision commune : une agriculture durable, autonome et résiliente, capable de répondre aux défis agricoles, environnementaux et sociaux contemporains.

La biodynamie, un réseau structuré et labellisé

Demeter France – Labellisation et contrôles des fermes et entreprises, et des produits

- 1081 fermes et entreprises engagées sur 28 304 hectares :
 - Dont 709 domaines viticoles sur 14 453 hectares, soit une forte spécialisation en viticulture
 - Et aussi des arboriculteurs, des maraîchers, des polyculteurs-éleveurs, des grossistes en fruits et légumes, des transformateurs de produits céréaliers...

Biodyvin – Label français dédié à la viticulture biodynamique

- 225 domaines labellisés sur 5000 hectares

Acteurs du réseau biodynamique

- Labels privés : Demeter et Biodyvin
- Organismes de développement et de structuration : MABD (national) et BFDI (international)
- Formateurs et conseillers techniques
- Veille scientifique (Biodynamie Recherche) et chercheurs
- Transformateurs, distributeurs et négociants engagés
- Réseaux de producteurs, viticulteurs, jardiniers et apiculteurs

Une présence mondiale et une communauté engagée

La biodynamie est aujourd'hui présente dans :

- 65 pays
- plus de 7 000 producteurs labellisés
- environ 1 150 transformateurs
- plus de 250 000 hectares cultivés

En France (données 2025) :

- Plus de 1 200 fermes et entreprises biodynamiques
- Une agriculture qui crée plus d'emplois que l'agriculture conventionnelle



CONTACT MÉDIAS

KALEE / Céline Germani : 06.28.07.76.75. / celine.germani@gmail.com
www.bio-dynamie.org/ / Instagram MABD agriculture biodynamique / Facebook MABD